

senechal de Guienne. Il fut à la croisade de 1270, et s'obligea à payer pour Edouard, prince de Galles, trois cents livres tournois faisant partie de soixante et dix mille livres tournois de la même monnaie que ce prince avait empruntées au roi Saint-Louis (1). Il portait : d'argent à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'argent. »

Dans son *Histoire de la maison de Savoie*, 1660, Guichenon donne (page 1287, table 97,) la généalogie de la famille de Grailly, pays de Gex, substituée à celle des comtes de Foix, alliée à la maison de Savoie, et d'où sont descendus les princes de Béarn, rois de Navarre.

On trouve en outre les détails suivants dans l'ouvrage de M. A. Boudin, intitulé : *Histoire généalogique du musée des croisades*. In f°, 1858-1860, tome II. page 167.

« La maison de Grailly, originaire de Savoie, tire son nom de la terre de Grailly (en latin *Greilleis*), situé au pays de Gex, sur les bords du lac de Genève, et dont le premier titre de possession connu remonte à 1120.

« Les sires de Grailly étaient aussi barons de Rolle. Jean premier du nom de la branche établie en Guienne, vint en France avec le prince Edouard, fils de Henri III, roi d'Angleterre. Vers le milieu du XIII^e siècle il fut fait par ce prince grand sénéchal de Guienne, vicomte de Benauges et de Castillon; en 1268, il passa avec lui en Terre-Sainte, commanda l'armée des Francs en 1273 et 1288; rendit hommage, en 1287, à Henri II, roi de Jérusalem pour la sénéchaussée de ce royaume, que le roi Hugues III lui avait donnée. Jean portait : d'argent, à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'argent. »

« Le nom de Jean, sire de Grailly, est inscrit au musée de Versailles. »

(1) *Histoire généalogique de la maison de France et des grands officiers de la couronne*, tome III.